

Célébration des funérailles

1. Accueil

Accueil – éventuellement mot d'accueil par la famille qui présente le défunt

Le rite de la lumière

Le rite de la croix

Kyrie : nous accueillons le pardon de Dieu

Prière d'ouverture

2. Lectures

1ere lecture – peut être lue par la famille : soit texte actuel, pp. 2 à 13 (si possible trouver un lecteur)

Soit texte biblique 1eres lectures pp. 14 à 19 (si possible trouver un lecteur).

Chant de médiation

Alléluia

Evangile pp. 20 à 30

Homélie

3-4-5 Intentions peuvent être proposées par la famille (voir pages 32 et 33)

Notre Père

Collecte / Chant ou musique

3. Rites d'adieux

Éventuellement textes personnels d'hommage au défunt

Encensement

Bénédictio

Procession d'offrande

Don de cartes-souvenirs (éventuellement)

4. Sortie

Prière finale

Sortie

Première lecture

Textes actuels

1. Que mon départ ne soit pas souffrance pour ceux que j'aime

« Je désirerais - et cela très ardemment - que mon départ ne soit pas pour ceux que j'aime une souffrance.

Je voudrais qu'il ne fût pas pour eux une cause de regrets, de lamentations, de larmes.

J'aimerais que mes amis pensent à moi comme à quelqu'un qui les a beaucoup, tendrement aimés, et qui les aime encore et est simplement parti un peu avant eux pour le pays de vie, de lumière, de paix et d'amour où je les attend !

Que leur vie terrestre continue tranquillement, paisiblement jusqu'au jour où, pour eux aussi, la porte s'ouvrira.

Je voudrais qu'ils acceptent ma mort comme une chose très simple, très naturelle. »

2 Père, je suis ton enfant

Je suis la résurrection et la vie, dit Jésus.

Qui croit en moi, fut-il mort, vivra.

Et je crois,

oui je crois qu'un jour, ton jour, ô mon Dieu, je m'avancerai vers toi, avec mes pas titubants, avec toutes mes larmes dans mes mains et ce coeur merveilleux que tu nous as donné, ce coeur trop grand pour nous puisqu'il est fait pour toi...

Un jour, je viendrai et tu liras sur mon visage toute la détresse, tous les combats, tous les échecs des chemins de la liberté et tu verras tout mon péché.

Mais je sais que ce n'est pas grave le péché, quand on est devant toi.

Car c'est devant les hommes que l'on est humilié.

Mais devant toi, c'est merveilleux d'être pauvre puisque qu'on est tant aimé !

Un jour, ton jour, ô mon Dieu, je viendrai vers toi.

Et dans la formidable explosion de ma résurrection, je saurai enfin que la tendresse, c'est toi, que ma liberté, c'est encore toi.

Je viendrai vers toi et tu me donneras ton visage.

Je viendrais vers toi avec mon rêve le plus fou : t'apporter le monde dans mes bras.

Je viendrai vers toi et je te crierai à pleine voix toute la vérité de la vie sur la terre;

je te crierai mon cri qui vient du fond des âges :

« Père ! J'ai tenté d'être un Homme

et je suis ton enfant... » (Jacques LECLERCQ)

3. Les morts ne sont pas des absents

La grande et la triste erreur de quelques-uns, c'est de s'imaginer que ceux que la mort emporte nous quittent : ils ne nous quittent pas, ils restent.

Où sont-ils ? Dans l'ombre ?

Oh non !

C'est nous qui sommes dans l'ombre.

Eux sont à côtés de nous, sous le voile, plus présents que jamais.

Nous ne les voyons pas parce que le nuage obscur nous enveloppe, mais eux nous voient.

Ils tiennent leurs beaux yeux pleins de lumière arrêtés sur nos yeux pleins de larmes.

[...] Les morts sont des invisibles : ce ne sont pas des absents.

J'ai souvent pensé à ce qui pourrait le mieux consoler ceux qui pleurent.

Voici : c'est la foi en cette présence réelle et ininterrompue de nos morts [...] ; c'est l'intuition claire, pénétrante que, par la mort, ils ne sont ni éteints, ni éloignés, ni même absents, mais vivants près de nous, heureux, transfigurés, et n'ayant perdu, dans ce changement glorieux, ni une délicatesse de leur âme, ni une tendresse de leur coeur, ni une préférence de leur amour, mais ayant au contraire, dans ces profonds et doux sentiments, grandi de cents coudées.

Mgr. BOUGEAUD, évêque d'Angers.

4. « L'amour ne disparaît jamais »

La mort n'est rien.

Je suis seulement passé dans la pièce d'à côté.

Je suis moi, vous êtes vous.

Ce que nous étions l'un pour l'autre, nous le sommes toujours.

Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné.

Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.

N'employez pas un ton différent ; ne prenez pas un air solennel ou triste.

Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.

Priez, souriez, pensez à moi.

Que mon nom à ma maison soit prononcé comme il l'a toujours été, sans emphase d'aucune sorte, sans une trace d'ombre.

La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié.

Elle est tout ce qu'elle a toujours été.

Le fil n'est pas coupé.

Pourquoi serai-je hors de votre pensée simplement parce que je suis hors de votre vue ?

Je vous attends. Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin. Vous voyez : tout est bien.

5. Il faut du souffle

Il faut du souffle pour qu'au cœur de la nuit
la braise sous la cendre s'embrace de nouveau.

Il faut du souffle pour qu'au cœur de la peur
la flamme se rallume et ravive notre espérance.

Il faut du souffle
pour qu'au cœur de la nuit de la mort
se dresse l'espérance d'une vie infinie.

Il faut du souffle pour croire l'autre vivant
lorsque son cœur de chair s'est arrêté.

C'est dans cette nuit, dans son obscurité et son silence
que se prépare le jour nouveau et l'aube de l'inouï,
l'irruption de l'impossible.

Qu'au cœur des ténèbres jaillisse la lumière !
Que des profondeurs de la mort surgisse la vie !
Et que nos nuits désormais soient porteuses de jour !

6. Père, je viens à toi

Ce qui se passera de l'autre côté, quand tout pour moi aura basculé dans l'éternité
je ne le sais pas.
Je crois, je crois seulement qu'un amour m'attend.

Je sais pourtant qu'alors il me faudra faire,
pauvre et sans poids,
le bilan de moi.
Mais ne pensez pas que je désespère.
Je crois, je crois tellement
qu'un amour m'attend.

Quand je meurs, ne pleurez pas :
c'est un amour qui ne prend.
Si j'ai peur - et pourquoi pas ? - rappelez moi simplement
qu'un amour, un amour m'attend.

Il va m'ouvrir tout entière
à sa joie, à sa lumière.
Oui, Père, je viens à Toi
dans le vent, dont on ne sait ni d'où il vient, ni où il va, vers ton amour, ton amour qui
m'attend.

7. **Père, entre tes mains, je remets ma vie** Jean Delumeau

J'aimerais être assez conscient pour redire la parole du Sauveur :

« Père, entre tes mains, je remets ma vie. »

Ma vie ? Elle a eu ses peines et ses joies, ses échecs et ses succès, ses ombres et ses lumières, ses fautes, ses erreurs et ses insuffisances, et aussi ses enthousiasmes, ses élans et ses espérances.

J'ai terminé ma course.

Que je m'endorme dans ta paix et dans ton pardon !

Sois mon refuge et ma lumière.

Je m'abandonne à toi. Je vais entrer dans la terre.

Mais que mon ultime pensée soit celle de la confiance.

Puissé-je alors me rappeler le verset cité par Saint Paul :

« Eveille-toi, ô toi qui dors,

Lève-toi d'entre les morts

Et sur toi resplendira le Christ ! (Eph. 4, 14)

Sûr de ta parole, Seigneur, je crois que je revivrai avec tous les miens et avec la multitude de ceux pour qui tu as donné ta vie.

Alors, la terre sera rénovée et réhabilitée et il n'y aura plus ni mort, ni pleur, ni larme.

8. **Une autre présence...**

Bernard Clavel

Je ne pense pas qu'un arbre cesse de vivre vraiment au moment où le bûcheron l'abat.

Sans doute pour lui est-ce une autre vie qui commence, une vie inexprimée, une présence qui peut suffire à réchauffer le cœur des hommes.

9. Je vivrai par delà la mort

Khalil Gibran

Je vivrai par delà la mort,
je chanterai à vos oreilles
même après avoir été emporté
par la grande vague de la mer
jusqu'au plus profond de l'océan.

Je m'assiérai à votre table
bien que mon corps paraisse absent,
je vous accompagnerai dans vos champs,
esprit invisible.
Je m'installerai avec vous devant l'âtre,
hôte invisible aussi.

La mort ne change que les masques
qui recouvrent nos visages.

Le forestier restera forestier,
le laboureur, laboureur,
et celui qui a lancé sa chanson au vent
la chantera aussi aux sphères mouvantes

10. Un grand amour m'attend

Jean de la Croix

Ce qui se passera de l'autre côté quand tout pour moi aura basculé dans l'éternité...
je ne le sais pas ! Je crois, je crois seulement qu'un grand amour m'attend.

Je sais pourtant qu'alors, pauvre et dépouillé, je laissera Dieu peser le poids de ma vie,
mais ne pensez pas que je désespère...
Non, je crois, je crois tellement qu'un grand amour m'attend.
Maintenant que mon heure est proche,
que la voix de l'éternité m'invite à franchir le mur,
ce que j'ai cru, je le croirai plus fort au pas de la mort.

C'est vers un amour que je marche en m'en allant;
c'est dans son amour que je tends les bras,
c'est dans la vie que je descends doucement.
Si je meurs, ne pleurez pas, c'est un amour qui me prend paisiblement.
Si j'ai peur... et pourquoi pas? - rappelez-moi souvent, simplement, qu'un grand amour
m'attend.

Mon Rédempteur va m'ouvrir la porte de la joie, de sa lumière. Oui, Père, voici que je viens
vers toi. Comme un enfant, je viens me jeter dans ton amour, ton amour qui m'attend.

11. Un peu de mort sur le visage (Gabriel Ringlet)

Aimez-vous, aimez-moi.

Si vous m'aimez, laissez-moi m'échapper.

Si vous aimez vos proches, laissez-les s'écarter.

Si vous aimez vos petits, laissez-les s'élever.

Si vous aimez vos grands, laissez-les s'envoler.

Si vous aimez vos défunts, laissez-les s'en aller.

Aimez-vous,

l'éloignement n'empêche pas la proximité,

l'absence n'empêche pas la présence,

l'écart n'interdit pas l'alliance,

la solitude ne rejette pas la solidarité.

Aimez-vous,

le silence n'interrompt pas la parole

l'ombre n'éteint pas la lumière.

Aimez-vous les uns les autres. Allégez-vous les uns les autres. Inventez-vous les uns les autres.

Aimez-vous, c'est tout neuf. Aimez-vous et donnez du fruit. Aimez-vous et vous goûterez la paix. Aimez-vous et vous mourrez la mort. Aimez-vous et vous vivrez la vie.

Aimez-vous et ma joie viendra vous caresser. Et cette joie, je vous le dis :

personne ne pourra vous l'ôter.

[Levant les mains, il les bénit. Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel.

12 Une autre naissance

Lorsque j'aurai fini ma route, au dernier train de mon dernier adieu, je voudrais bien pouvoir partir heureux, quitter enfin mes nuits de doute.

Il me faudra pousser la porte et embarquer sans espoir de retour pour le pays de l'éternel séjour

sans défilé et sans escorte.

J'épouserai ma solitude compagne froide de mes longues nuits et brume grise de mes jours de pluie ma sœur de larme et d'inquiétude.

Bien que n'ayant aucun bagage j'emporterai les mille et une fleurs que j'ai cueillies au détour du bonheur chez tous mes amis de passage.

Le souvenir des jours de peine s'effacera dans le dernier matin et je n'aurai dans le creux de mes mains que le regard de ceux que j'aime.

Et si je n'ai vécu ma vie que pour aimer d'un impossible amour, que pour rêver qu'il rime avec toujours je sourirai de ma folie

Et si c'était une naissance une autre terre et un autre soleil et si c'était comme un nouveau réveil, une éternelle renaissance ?

13. Il restera de toi

Il restera de toi ce que tu as donné
au lieu de le garder dans des coffres rouillés
Il restera de toi, de ton jardin secret
une fleur oubliée qui ne s'est pas fanée

Ce que tu as donné en d'autres fleurira
celui qui perd sa vie un jour la trouvera

Il restera de toi ce que tu as offert
entre tes bras ouverts un matin au soleil
Il restera de toi ce que tu as perdu
que tu as attendu plus loin que tes réveils

Ce que tu as souffert en d'autres revivra
celui qui perd sa vie un jour la trouvera

Il restera de toi une larme tombée
un sourire germé sur les yeux de ton coeur
Il restera de toi ce que tu as semé
que tu as partagé aux mendiants du bonheur

Ce que tu as semé en d'autres germera
celui qui perd sa vie un jour la trouvera.

14. Notre vie est fragile

Seigneur, notre vie est fragile
et toujours menacée par la mort.

Toi, tu es vivant à jamais
et ton amour est inépuisable.

Que ton Esprit nous conduise,
tous les jours de notre vie,
dans la justice et la sainteté.

Qu'il nous donne une foi solide,
une espérance ferme
et un amour véritable les uns pour les autres.

Ainsi, nous serons vraiment tes enfants,
dans la communion de ton Eglise,
et nous parviendrons à ton Royaume.

15. Au bord du vide

Nous voici ce matin au bord du vide
puisque nous cherchons partout
le visage de celui que nous avons perdu.

Il était notre avenir
et nous avons perdu notre avenir.

Il était des nôtres
et nous avons perdu cette part de nous-mêmes.

Il nous questionnait
et nous avons perdu sa question.

Nous voici seuls.
Il nous a laissés avec nos questions à nous,
nos visages déformés par la mort
nos lèvres serrées sur nos pourquoi.

Nous sommes venus chercher...
chercher quelque chose ou quelqu'un...
chercher cet amour plus fort que la mort.

16. Etre fidèle

Etre fidèle à ceux qui sont morts,
ce n'est pas s'enfermer dans la douleur.
Il faut continuer de creuser son sillon, droit et profond.
Comme ils l'auraient fait eux-mêmes.
Comme on l'aurait fait avec eux. Pour eux.

Etre fidèle à ceux qui sont morts,
c'est vivre comme ils auraient vécu.

Et les faire vivre avec nous.
Et transmettre leur visage, leur voix, leur message
aux autres.
A un fils.
A un frère.
Ou à des inconnus.
Aux autres quels qu'ils soient.

Et la vie tronquée des disparus,
alors germera sans fin.

17 Le voilier

Je suis au bord de la plage
un voilier passe dans la brise du matin et part vers l'océan.

Il est beauté, il est la vie.

Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.

Quelqu'un à mon côté dit : "Il est parti !"

"Parti ?"

"Vers où ?"

Parti de mon regard, c'est tout !

Son mât est toujours aussi haut. Sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine.
Sa disparition totale de ma vue est en moi, pas en lui.

Et juste au moment où quelqu'un près de moi dit : "Il est parti !",
il y en a d'autres qui, le voyant poindre à l'horizon et venir vers eux, s'exclament avec joie :
"Le voilà" !

(C'est ça la mort...)

18. Traces de pas sur le sable

Un jour un homme arriva au paradis
et demanda à Dieu s'il pouvait revoir toute sa vie,
aussi bien les joies que les moments difficiles...

Et Dieu le lui accorda.

Il lui fit voir toute sa vie comme si elle se trouvait projetée le long d'une plage de sable
et comme si lui, l'homme, se promenait le long de cette plage.

L'homme vit que tout le long du chemin, il y avait quatre empreintes de pas sur le sable : les
siennes et celles de Dieu.

Mais dans les moments difficiles, il n'y en avait plus que deux.

Très surpris et même peiné, il dit à Dieu :

- "Je vois que c'est justement dans les moments difficiles que Tu m'as laissé seul..."

- "Mais non !" lui répondit Dieu.

"Dans les moments difficiles, il y avait seulement les traces de mes pas à moi, parce qu'alors...
je te portais dans mes bras."

19. L'Enfant

On aurait passé des heures à le regarder
Plus on l'aurait regardé
Plus on se serait demandé
Ce qu'il avait dans sa petite tête
Tellement différent de ce qu'on aurait imaginé.
Il aurait eu son caractère bien à lui
Sa manière de se faire aimer

Chacun de ses cris,
Chacun de ses gestes,
Son sourire
Ses pleurs
Auraient résonné en nous

Il nous aurait appris à aimer davantage

Il a pris d'autres chemins
Il est entré directement dans la lumière de Dieu

20. Ne pleure pas si tu m'aimes

Ne pleure pas si tu m'aimes.
Si tu savais le don de Dieu et ce qu'est le ciel,
si tu pouvais entendre le chant des anges et me voir au milieu d'eux,
si tu pouvais voir se dérouler sous tes yeux les horizons et les champs éternel, les nouveaux
sentiers où je marche,
si, un instant, tu pouvais contempler comme moi la beauté devant laquelle toutes les beautés
pâlissent !

Quoi ! Tu m'as vu, tu m'as aimé dans le pays des ombres, et tu pourrais ni me revoir, ni
m'aimer encore dans le pays des immuables réalités ?

Crois-moi, quand la mort viendra briser tes liens comme elle a brisé ceux qui m'enchaînaient
et, quand au jour que Dieu connaît et qu'il a fixé, ton âme viendra dans le ciel où l'a précédée
la mienne, ce jour-là, tu reverras celui qui t'aimait et qui t'aime encore ; tu retrouvera son
cœur et tu en retrouvera les tendresses épurées.

Essuie tes larmes et ne pleure plus si tu m'aimes.

21 Ne pas chercher en arrière

Ne les cherchez pas en arrière, ni dans les vestiges matériels, passés, même s'ils vous sont chers.

Ce n'est plus là qu'ils vous attendent, c'est en avant qu'il faut les chercher, dans la construction de votre vie !

C'est là que vous leur serez fidèles,

Il ne s'agit pas d'oublier mais de chercher en avant !

Oui, la vraie manière de leur être fidèle, ce n'est pas de vivre dans le passé. C'est fort du souvenir de ce qu'ils ont été construire votre vie, aujourd'hui vers le futur.

Ainsi vous leur resterez proches et serez dignes d'eux.

(Teilhard de Chardin)

22 Une vieille légende hindoue

Une vieille légende hindoue raconte qu'il y eut un temps où tous les hommes étaient des dieux. Mais ils abusèrent tellement de leur divinité que Brahmâ, le maître des dieux, décida de leur ôter le pouvoir divin et de la cacher à un endroit où il leur serait impossible de la trouver. Le grand problème fut donc de lui trouver une cachette.

Lorsque les dieux mineurs furent convoqués au conseil pour résoudre ce problème, ils proposèrent ceci : « Enterrons la divinité de l'homme dans la terre. » Mais le Brahmâ répondit : « Non, cela ne suffit pas, car l'homme creusera et la trouvera. »

Alors les deux répliquèrent : « Dans ce cas, jetons la divinité de l'homme le plus profond des océans. » Mais le Brahmâ répondit à nouveau : « Non car tôt ou tard, l'homme explorera les profondeurs océanes et un jour, c'est certain, il la trouvera et la remontera à la surface. »

Alors les dieux mineurs conclurent : « Nous ne savons pas où la cacher, car il ne semble pas exister sur terre ou dans la mer d'endroits que l'homme puisse atteindre un jour. »

Alors Brahmâ dit : « Voici que ce que nous ferons de la divinité de l'homme puisqu'il en abuse : nous la cacherons au plus profond de lui-même car c'est le seul endroit où il ne pensera jamais à la chercher. »

Depuis ce temps-là, conclut la légende, l'homme a fait le tout de la terre, il a exploré, escaladé, plongé et creusé, à la recherche de quelque chose qui se trouve en lui ?

23 Mon espérance et ma paix

Ô mon Dieu et mon Père, quand je dormirai du sommeil qu'on nomme la mort, c'est dans ton sein que j'aurai ma couchette. Tes bras me tiendront comme les bras des mamans tiennent les enfants endormis. Et nom Dieu, mon Père, tu veilleras.

Tu veilleras sur ceux que j'aime et que j'aurai laissés, sur ceux qui me chercheront et ne me trouveront plus, tu veilleras sur les champs que j'ai labourés sur cette terre. Tu feras neiger des flocons tout blancs sur les empreintes de mes pas lorsqu'ils se sont égarés.

Tu mettras ta paix sur les jours que j'aurai passés dans l'angoisse. Tu purifieras ce qui était impur. Et de ce que j'aurai été moi, pauvre homme, étranger et voyageur sur cette terre, tu feras ce que tu voudras.

Ta volonté est mon espérance, mon lendemain, mon au-delà, mon repos et ma sécurité. Les soleils n'en sont qu'un pâle reflet, et les plus hautes pensées des hommes n'en sont qu'une lointaine image. Oui, en toi, mon Dieu et mon Père, je me confie.
A toi, je remets tout.

24. Etre vivants

Etre vivants sans s'occuper de l'air du temps.
Vivre l'instant à tout moment réinventé.

Etre vivants sans se courber d'om vient le vent.

Vivre au présent dans la stridente liberté de la cigale de l'été.

Etre vivants sans s'accrocher au « bon vieux temps. »

Vivre, accueillants l'irrésistible nouveauté de l'inusable éternité.

Etre vivants sans être mous et dépendants.

Etre mouvement vers la plus pure humanité.

Et mourir d'avoir existé.

Textes bibliques pour la première lecture

Garder confiance dans l'épreuve

Job 19, 23-27

Job prit la parole et dit :

« Je voudrais qu'on écrive ce que je vais dire, que mes paroles soient gravées sur le bronze avec le ciseau de fer et le poinçon, qu'elles soient sculptées dans le roc pour toujours : je sais, moi, que mon libérateur est vivant, et qu'à la fin il se dressera sur la poussière des morts ; avec mon corps, je me tiendrai debout, et de mes yeux de chair, je verrai, et, quand mes yeux le regarderont, il ne se détournera pas. »

Dieu est plus fort que la mort

Isaïe 25, 6...9

Le jour viendra où le Seigneur Dieu de l'univers, préparera pour tous les peuples un festin sur sa montagne. Il enlèvera le voile de deuil qui enveloppait tous les peuples et le linceul qui couvrait toutes les nations. Il détruira la mort pour toujours. Le Seigneur essuiera les larmes de tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple ; c'est lui qui l'a promis.

Et ce jour-là on dira :

« Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ;
C'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés !

La vie de tout homme est dans la main de Dieu

Sagesse 2,23... 3,9

Dieu a créé l'homme pour une existence impérissable, il a fait de lui une image de ce qu'il est en lui-même.

La vie des justes est dans la main de Dieu, aucun tourment n'a de prise sur eux. Celui qui ne réfléchit pas s'est imaginé qu'ils étaient morts ; leur départ de ce monde a passé pour un malheur ; quand ils nous ont quittés, on les croyait anéantis, alors qu'ils sont dans la paix.

Aux yeux des hommes, ils subissaient un châtement, mais par leur espérance ils avaient déjà l'immortalité. Ce qu'ils ont eu à souffrir était peu de chose auprès du bonheur dont ils seront comblés, car Dieu les a mis à l'épreuve et les a reconnus dignes de lui.

Comme on passe l'or au feu du creuset, il a éprouvé leur valeur ; comme un sacrifice offert sans réserve, il les a accueillis.

Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur comprendront la vérité ; ceux qui sont fidèles resteront avec lui dans son amour, car il accorde à ses élus grâce et miséricorde.

Malgré tout, je ne perds pas confiance
Lamentations 3, 16-26

J'ai oublié le bonheur, la paix a déserté mon âme! J'ai dit : « Toute mon assurance a disparu avec l'espoir qui me venait du Seigneur. »

Revenir sur la misère où je m'égarais, c'est de l'amertume et du poison!

Sans trêve, mon âme y revient, et je la sens défaillir.

Mais voici que je me rappelle en mon cœur ce qui fait mon espérance : les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, ses miséricordes ne sont pas finies, elles se renouvellent chaque matin, car sa fidélité est inlassable.

Je me dis : « Le Seigneur est mon partage, c'est pourquoi j'espère en lui. »

Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui, pour celui qui le recherche. C'est une bonne chose d'attendre en silence le secours du Seigneur. »

Passer par la mort avec le Christ pour vivre avec lui
Saint Paul aux Romains 6, 3-9

Frères,

Nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés.

Si, par le baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, de même que le Christ, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts.

Car, si nous sommes déjà en communion avec lui par une mort qui ressemble à la sienne, nous le serons encore par une résurrection qui ressemblera à la sienne.

Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous a été fixé à la croix avec lui pour que cet être de péché soit réduit à l'impuissance, et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché. Car celui qui est mort est affranchi du péché. Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui. Nous le savons en effet : ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ; sur lui la mort n'a plus aucun pouvoir.

L'espérance d'un monde nouveau
Saint Paul aux Romains, 8, 18-23

Frères,

J'estime qu'il n'y a pas de commune mesure entre les souffrances du temps présent et la gloire que Dieu va bientôt révéler en nous.

En effet, la création aspire de toutes ses forces à voir cette révélation des fils de Dieu.

Car la création a été livrée au pouvoir du néant, non parce qu'elle l'a voulu, mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir.

Pourtant, elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage, de la dégradation inévitable, pour connaître la liberté, la gloire des enfants de Dieu.

Nous le savons bien, la création tout entière crie sa souffrance, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore. Et elle n'est pas seule. Nous aussi, nous crions en nous-mêmes notre souffrance ; nous avons commencé par recevoir le Saint-Esprit, mais nous attendons notre adoption et la délivrance de notre corps.

Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ
Saint Paul aux Romains, 8,31-35.37-39

Frères,

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?

Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout ?

Qui accusera ceux que Dieu a choisis puisque c'est Dieu qui justifie ?

Qui pourra condamner puisque Jésus Christ est mort ? Plus encore, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous.

Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? La détresse ? L'angoisse ? La persécution ? La faim ? Le dénuement ? Le danger ? Le supplice ?

Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.

J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les esprits ni les puissances, ni le présent ni l'avenir, ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Jésus Christ notre Seigneur.

La vie et la mort d'un homme
Saint Paul aux Romains 14, 7-9.10b-12

Frères,

Aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même.

Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur.

Si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.

Dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur.

Car, si le Christ a connu la mort puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

Tous nous comparaîtrons devant le tribunal de Dieu. Car il est écrit : aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur, toute créature tombera à genoux devant moi et toute langue acclamera Dieu.

Ainsi chacun de nous devra rendre compte à Dieu pour soi-même.

Nous croyons au Christ mort et ressuscité
Saint Paul aux Corinthiens (1 Co 15, 1-5.11)

Frères,

Je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Evangile, vous l'avez reçu, et vous y restez attachés ; vous serez sauvés par lui si vous le gardez tel que je vous ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.

Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Ecritures, et il a été mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Ecritures, et il est apparu à Pierre, puis aux Douze.

Bref qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà notre message et voilà notre foi.

La résurrection du Christ annonce la nôtre
Saint Paul aux Corinthiens (1 Co 15, 12.16-20)

Frères, nous proclamons que le Christ est ressuscité d'entre les morts ; alors comment certains d'entre vous peuvent-ils affirmer qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?

Si les morts ne ressuscitent pas, le Christ non plus n'est pas ressuscité.

Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien, vous n'êtes pas libérés de vos péchés ; et puis ceux qui sont morts dans le Christ sont perdus.

Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.

Mais non! Le Christ est ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité.

Mort où est ta victoire ?
Saint Paul aux Corinthiens (1 Co 15, 51-54.57)

Frères,

C'est une chose mystérieuse que je vous annonce : même si nous ne mourons pas tous, nous serons tous transformés, et cela instantanément, en un clin d'œil, quand retentira le signal au dernier jour.

Il retentira, en effet, et les morts ressusciteront, impérissables, et nous serons transformés.

Car il faut que ce qui est périssable en nous devienne impérissable ; il faut que ce qui est mortel revête l'immortalité.

Et quand ce qui est périssable en nous deviendra impérissable, quand ce qui est mortel revêtira l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : la mort a été engloutie dans la victoire.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par Jésus Christ, notre Seigneur.

Dieu nous prendra avec lui
Saint Paul aux Thessaloniens (1 Thess 4, 13-14.17-18)

Frères,

Nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.

Jésus nous le croyons est mort et ressuscité ;

De même, nous le croyons, ceux qui se sont endormis, Dieu, à cause de Jésus les emmènera avec son Fils.

Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.

Retenez ce que je viens de dire et réconfortez-vous les uns les autres.

Nous vivrons avec le Christ

Saint Paul à Timothée (2Tm 2, 8-13)

Fils bien-aimé, souviens-toi de Jésus Christ, le descendant de David : il est ressuscité d'entre les morts, voilà mon Evangile.

C'est pour lui que je souffre, jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur.

Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu ! C'est pourquoi je supporte tout pour ceux que Dieu a choisis, afin qu'ils obtiennent eux aussi le salut par Jésus Christ, avec la gloire éternelle.

Voici une parole sûre :

« Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons.

Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons.

Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera.

Si nous sommes infidèles, lui, il restera fidèles, car il ne peut se rejeter lui-même. »

L'amour nous fait passer de la mort à la vie

Saint Jean (1Jn, 3, 14... 20)

Mes bien-aimés,

Parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie.

Celui qui n'aime pas reste dans la mort.

Voici à quoi nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous.

Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.

Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans se laisser attendrir, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?

Mes enfants, nous devons aimer ; non pas avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité.

En agissant ainsi, nous reconnâtrons que nous appartenons à la vérité, et devant Dieu nous aurons le cœur en paix ; notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur, et il connaît toutes choses.

Dieu est amour

Saint Jean (1Jn, 4, 7-10)

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu.

Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui.

Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés.

Où va le monde ?

Apocalypse de saint Jean (21, 1...7)

Moi, Jean, j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et il n'y avait plus de mer.

Et j'ai vu descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la cité sainte, la Jérusalem céleste, tout prête, comme une fiancée parée pour son époux. Et j'ai entendu la voix puissante qui venait du Trône divin ; elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront son peuple, Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort n'existera plus ; et il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse ; car la première création aura disparu. »

Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. Je suis l'alpha et l'oméga, le commencement et la fin. Moi, je donnerai gratuitement à celui qui a soif l'eau de la source de vie : tel sera l'héritage réservé au vainqueur ; je serai son Dieu, et il sera mon fils. »

Textes bibliques

Evangelies

Où se trouve le vrai bonheur ?

Matthieu 5,1-12

Quand Jésus vit toute la foule qui le suivait, il gravit la montagne.

Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire.

Il disait :

« Heureux les pauvres de cœur :

le Royaume des cieux est à eux !

Heureux les doux :

ils obtiendront la terre promise !

Heureux ceux qui pleurent :

ils sont consolés !

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice :

ils seront rassasiés !

Heureux les miséricordieux :

ils obtiendront miséricorde !

Heureux les cœurs purs :

ils verront Dieu !

Heureux les artisans de paix :

ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :

le Royaume des cieux est à eux !

Heureux serez-vous si l'on vous insulte,

Si l'on vous persécute

et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous,

à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,

Car votre récompense sera grande dans les cieux ! »

Venez à moi vous tous qui peinez

Matthieu 11, 25-30

En ce temps-là,

Jésus prit la parole :

« Père, Seigneur du ciel et de la terre,

je proclame ta louange :

ce que tu as caché aux sages et aux savants,

tu l'as révélé aux tout-petits.

Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.

Tout m'a été confié par mon Père ;

personne ne connaît le Fils, sinon le Père,

et personne ne connaît le Père, sinon le Fils,

et celui à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi,

vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,

et moi, je vous procurerai le repos. »

C'est sur l'amour que nous serons jugés
Matthieu 25, 31-40

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :
 « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,
 et tous les anges avec lui,
 alors il siègera sur son trône de gloire.
 Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;
 il séparera les hommes les uns des autres,
 comme le berger sépare les brebis à sa droite et les chèvres à sa gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
 « Venez, les bénis de mon Père,
 recevez en héritage
 Le Royaume préparé pour vous
 depuis la création du monde.
 Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
 j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;
 j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
 j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
 j'étais malade, et vous m'avez visité ;
 j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! »
 Alors les justes lui répondront :
 « Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?
 tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?
 tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?
 tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?
 tu étais nu, et nous t'avons habillé ?
 tu étais malade ou en prison...
 Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ? »

Et le Roi leur répondra :
 « Amen, je vous le dis :
 chaque fois que vous l'avez fait
 à l'un de ces petits qui sont mes frères,
 c'est à moi que vous l'avez fait. »

Jésus était mort, il est vivant
Marc 15,33-16,8 passim

Jésus avait été mis en croix.
 Quand arriva l'heure de midi,
 il y eut des ténèbres sur toute la terre
 jusque vers trois heures.
 Et à trois heures,
 Jésus cria d'une voix forte :
 « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
 Puis, poussant un grand cri,
 il expira.

Le rideau du Temple se déchira en deux,
 depuis le haut jusqu'en bas.
 Le centurion qui était là en face de Jésus,
 Voyant comment il avait expiré, s'écria :
 « vraiment, cet homme étais le Fils de Dieu ! »

Le sabbat terminé,
 Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé
 achetèrent des parfums
 pour aller embaumer le corps de Jésus.
 De grand matin, le premier jour de la semaine,
 elles se rendent au sépulcre
 au lever du soleil
 Elles se disaient entre elles :
 « Qui nous roulera la pierre
 pour dégager l'entrée du tombeau ? »

Au premier regard,
 Elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre,
 Qui était pourtant très grande.
 En rentrant dans le tombeau,
 elles virent, assis à droite,
 un jeune homme vêtu de blanc.
 Elles furent saisies de peur.
 Mais il leur dit :
 « N'ayez pas peur !
 Vous cherchez Jésus de Nazareth,
 le crucifié ?
 Il est ressuscité :
 il n'est pas ici.
 Voici l'endroit où on l'avait déposé. »

Accueillir le Seigneur quand il vient
Luc 12, 35-38.40

Jésus disait à ses disciples :
 "Restez en tenue de service
 et gardez vos lampes allumées.
 Soyez comme des gens
 qui attendent leur maître à son retour des noces,
 pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.
 Heureux les serviteurs que le maître, à son arrivée,
 trouvera en train de veiller.
 Amen, je vous le dis :
 Il prendra la tenue de service,
 Les fera passer à table
 Et les servira chacun à son tour.
 S'il revient vers minuit ou plus tard encore
 Et qu'il les trouve ainsi,
 Heureux sont-ils !

Vous aussi, tenez-vous prêts :
C'est à l'heure où vous n'y penserez pas
Que le fils de l'homme viendra. »

« *Aujourd'hui tu seras avec moi !* »
Luc 23, 33...53

Lorsqu'on fut arrivé au calvaire,
on mit Jésus en croix avec les deux malfaiteurs,
l'un à droite et l'autre à gauche.
Jésus disait :
« Père, pardonne-leur :
ils ne savent pas ce qu'ils font. »
Les soldats partagèrent ses vêtements
et les tirèrent au sort.
L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'injuriait :
« n'es-tu pas le Messie ?
Sauve-toi toi-même, et nous avec ! »
Mais l'autre lui fit de vifs reproches :
« tu n'as donc aucune crainte de Dieu !
Tu es pourtant un condamné, toi aussi !
Et puis, pour nous, c'est juste :
après ce que nous avons fait,
nous avons ce que nous méritons.
Mais lui, il n'a rien fait de mal. »
Et il disait :
« Jésus, souviens-toi de moi
quand tu viendras inaugurer ton règne. »
Jésus lui répondit :
« Amen je te le déclare :
aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »
Il était déjà presque midi ;
l'obscurité se fit dans tout le pays jusqu'à trois heures
car le soleil s'était caché.
Le rideau du temple se déchira par le milieu.
Alors, Jésus poussa un grand cri :
« Père,
entre tes mains je remets mon esprit. »
Et après avoir dit cela, il expira.
Alors arriva un membre du conseil, nommé Joseph ;
c'était un homme bon et juste.
Il alla trouver Pilate
et demanda le corps de Jésus.
Puis il le descendit de la croix,
l'enveloppa dans un linceul
et le mit dans un sépulcre taillé dans le roc,
où personne encore n'avait été déposé.

« Reste avec nous, le soir approche ! »

Luc 23, 13-35

Le troisième jour après la mort de Jésus,
deux disciples faisaient route
vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.
Or, tandis qu'ils parlaient et discutaient,
Jésus lui-même s'approcha,
et il marchait avec eux.
Mais leurs yeux étaient aveuglés,
et ils ne le reconnaissaient pas.

Jésus leur dit :

« De quoi causiez-vous donc, tout en marchant ? »

Alors ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, répondit :

« Tu es bien le seul
de tous ceux qui étaient à Jérusalem
à ignorer les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth :

Cet homme était un prophète
puissant par ses actes et ses paroles
devant Dieu et devant tout le peuple.

Les chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré,
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

Et nous qui espérions qu'il serait le libérateur d'Israël !
Avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe
depuis que c'est arrivé.

A vrai dire, nous avons été bouleversés
par quelques femmes de notre groupe.

Elles sont allées au tombeau de très bonne heure,
et elles n'ont pas trouvé son corps ;

elles sont venues nous dire
qu'elles avaient eu une apparition :
des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons
sont allés au tombeau,
et ils ont trouvé les choses

Comme les femmes l'avaient dit ;
mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Vous n'avez donc pas compris !

Comme votre cœur est lent à croire
Tout ce qu'ont dit les prophètes !
Ne fallait-il pas que le Messie
souffrît tout cela pour entrer dans sa gloire ? »
Et, en partant de Moïse et de tous les prophètes,
il leur expliqua, dans toute l'Écriture,
Ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,
Jésus fit semblant d'aller plus loin.
Mais ils s'efforcèrent de le retenir :
« Reste avec nous :
le soir approche et déjà le jour baisse. »
Il entra donc pour rester avec eux,
Quand il fut à table avec eux,
il prit le pain,
dit la bénédiction,
le rompit
et le leur donna.
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,
mais il disparut à leurs regards.
Alors ils se dirent l'un à l'autre :
« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait sur la route,
et qu'il nous faisait comprendre les Écritures ? »

A l'instant même, ils se levèrent
et retournèrent à Jérusalem.
Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres
Et leurs compagnons,
qui leur dirent :
« C'est vrai !
le Seigneur est ressuscité :
il est apparu à Simon-Pierre. »
A leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé
sur la route,
et comment ils l'avaient reconnu
quand il avait rompu le pain.

Dieu a tant aimé le monde
Jean 3, 16-17

Dieu a tant aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique :
ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas,
mais il obtiendra la vie éternelle.
Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Jésus est venu pour que nous vivions
Jean 6, 37-40

Jésus disait à la foule :
« Tous ceux que le Père me donne
viendront à moi ;
et celui qui vient à moi,
je ne vais pas le jeter dehors.
Car je ne suis pas descendu du ciel
pour faire ma volonté,
mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé.
Or, la volonté du Père qui m'a envoyé,
C'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés,
mais que je les ressuscite tous au dernier jour.
Car la volonté de mon Père,
c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui
obtienne la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour

Le pain de vie
Jean 6, 51-58

Après avoir multiplié les pains, Jésus disait à la foule :
« Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel :
Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.
Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. »
Les juifs discutaient entre eux :
« Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger, »
Jésus leur dit alors :
« Amen, amen, je vous le dis :
si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,
et si vous ne buvez pas son sang,
vous n'aurez pas la vie en vous.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
En effet, ma chair est la vraie nourriture,
et mon sang est la vraie boisson.
Celui qui mange ma chair et mon sang demeure en moi, et moi je demeure en lui.
De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé,
et que moi je vis par le Père,
de même aussi celui qui me mangera
vivra pour moi.
Tel est le pain qui descend du ciel :
il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé.
Eux, ils sont morts ;
celui qui mange ce pain
vivra éternellement. »

Je suis la résurrection et la vie

Jean 11, 17-27

En arrivant à Béthanie,
Jésus trouva Lazare
Au tombeau depuis quatre jours déjà.
Comme Béthanie était tout près de Jérusalem
- A une demi-heure de marche environ-
beaucoup de Juifs étaient venus
manifeste leur sympathie
à Marthe et à Marie dans leur deuil.
Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus,
elle partit à sa rencontre,
tandis que Marie restait à la maison.
Marthe dit à Jésus :
« Seigneur, si tu avais été là,
mon frère ne serait pas mort.
Mais je sais que, maintenant encore,
Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas. »
Jésus lui dit :
« Ton frère ressuscitera. »
Marthe reprit :
« Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour,
à la résurrection. »
Jésus lui dit :
« Moi, je suis la résurrection et la vie.
Celui qui croit en moi,
même s'il meurt, vivra ;
et tout homme qui vit et qui croit en moi
ne mourra jamais.
Crois-tu cela ? »
Elle répondit :
« Oui, Seigneur,
tu es le Messie, je le crois ;
tu es le Fils de Dieu,
celui qui vient dans le monde. »

Jésus solidaire de la souffrance des hommes

Jean 11, 32-45

Lazare, l'ami de Jésus, était mort depuis quatre jours.
Dès que Marie, sa sœur, vit Jésus,
elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été là,
mon frère ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait,
et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,
Jésus fut bouleversé d'une émotion profonde.
Il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? »
Ils lui répondirent : « Viens voir, Seigneur. »
Alors Jésus pleura.
Les Juifs se dirent :
« Voyez comme il l'aimait ! »
Mais certains d'entre eux disaient :
« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau.
C'était une grotte fermée par une pierre.
Jésus dit : « Enlevez la pierre. »
Marthe, la sœur du mort, lui dit :
« Mais Seigneur,.. voilà quatre jours qu'il est là. »
Alors Jésus dit à Marthe :
« Ne te l'ai-je pas dit ?
Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »
On enleva donc la pierre.
Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :
« Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.
Je savais bien, moi, que tu m'exautes toujours ;
mais si j'ai parlé,
c'est pour cette foule qui est autour de moi,
afin qu'ils croient que tu m'as envoyé. »
Après cela, il cria d'une voix forte :
« Lazare, viens dehors ! »
Et la mort sortit, les pieds et les mains attachés,
le visage enveloppé d'un suaire.
Jésus leur dit :
« Déliez-le, et laissez-le aller. »
Les nombreux Juifs, qui étaient venus entourer Marie
et avaient donc vu ce que faisait Jésus,
crurent en lui.

Le grain qui meurt porte du fruit

Jean 12, 24-28

Quelques jours avant la Pâque, Jésus disait à ses disciples :
« Amen, amen, je vous le dit :
si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
il reste seul ;
mais s'il meurt,
il donne beaucoup de fruit.
Celui qui aime sa vie
la perd ;
celui qui s'en détache en ce monde
la garde pour la vie éternelle.
Si quelqu'un veut me servir,

qu'il me suive ;
et là où je suis,
là aussi sera mon serviteur.
Si quelqu'un me sert,
mon Père l'honorera.
Maintenant je suis bouleversé.
Que puis-je dire ?
Dirai-je : Père, délivre-moi de cette heure ?
-Mais non !
C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !
Père, glorifie ton nom ! »
Alors, du ciel vint une voix qui disait :
« Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. »

Dans la maison du Père

Jean 14, 1-6

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :
il disait à ses disciples :
« Ne soyez donc pas bouleversés :
Vous croyez en Dieu,
Croyez aussi en moi.
Dans la maison de mon Père,
beaucoup peuvent trouver leur demeure ;
sinon, est-ce que je vous aurais dit :
« Je pars vous préparer une place ? »
Quand je serai allé vous la préparer,
Je reviendrai vous prendre avec moi ;
Et là où je suis,
Vous y serez aussi.
Pour aller où je m'en vais.
Thomas lui dit : « Seigneur nous ne savons pas où tu vas
comment pourrions-nous connaître le chemin ? »
Jésus répondit :
« Je suis le chemin, la vérité et la vie,
personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

Jésus a prié pour ses amis

Jean 17, 1... 26

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père,
il leva les yeux au ciel
et pria ainsi :

« Père, l'heure est venue.

Glorifie ton Fils,
afin que le Fils te glorifie.
Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant,
il donnera la vie éternelle
à tous ceux que tu lui a donnés.
Or, la vie éternelle,
c'est de connaître, toi, le seul Dieu, le vrai dieu,
et de connaître celui que tu as envoyé,
Jésus Christ.

Père, ceux que tu m'as donnés,
je veux que là où je suis,
eux aussi soient avec moi,
et qu'ils contemplent ma gloire,
celle que tu m'as donnée
parce que tu m'as aimé avant même la création du monde.
Père juste,
Le monde ne t'a pas connu,
mais moi je t'ai connu,
et ils ont reconnu, eux aussi,
que tu m'as envoyé.
Je leur ai fait connaître ton nom,
et je le ferai connaître encore,
pour qu'ils aient en eux l'amour dont tu m'as aimé,
et que moi aussi, je sois en eux. »

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime
Jean 19, 17...30

Jésus, portant lui-même sa croix,
sortit en direction du lieu dit en hébreu : Golgotha.
Là, ils le crucifièrent, et avec lui deux autres,
un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Près de la croix de Jésus se tenait sa mère,
avec la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas,
et Marie-Madeleine.
Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait,
il dit à sa mère :
« Femme, voici ton fils. »
Puis il dit au disciple :
« Voici ta mère. »
Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.
Après cela, sachant que désormais toutes choses étaient accomplies,
et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,
Jésus dit : « J'ai soif. »
Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.
On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre
à une branche d'hysope,

et on l'approche de sa bouche.

Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

« Tout est accompli. »

Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

1.

Prière Universelle

Introduction

En toute confiance et simplicité, présentons au Seigneur nos intentions de prière.

- Pour N., que nous confions maintenant
à la miséricorde de Dieu,
pour les défunts que nous avons connus (et aimés),
prions. R
- Pour nos amis aujourd'hui dans l'épreuve
et pour tous ceux qui pleurent,
prions. R
- Pour ceux qui souffrent et sont découragés,
ceux qui n'ont personne qui les aide,
prions . R
- Pour ceux qui entourent les malades
et ceux qui se dévouent à leur service,
prions. R
- Pour ceux qui mettent leur foi en la résurrection
et ceux qui cherchent la vérité,
prions. R
- Pour nous tous ici rassemblés
pour ceux qui n'ont pas pu se joindre à nous
et ceux qui nous ont dit de ne pas les oublier,
prions. R

Conclusion

Accueille Seigneur nos joies, nos peines, nos prières, nos demandes et nos besoins, toi qui nous aimes aujourd'hui et pour les siècles des siècles.

2.

Prière Universelle

Introduction

En toute confiance et simplicité, présentons au Seigneur nos intentions de prière.

- Pour notre frère/sœur N.
Qu'il/elle trouve la vie éternelle
dans la maison du Père,
ensemble prions. R

- Pour nous tous ici rassemblés :
que notre foi soit plus forte que notre peine
et que nous n'allions pas sans espérance
ensemble prions. R

- Pour ceux qui sont éprouvés :
qu'ils ne se croient pas abandonnés de Dieu
et qu'ils gardent confiance,
ensemble prions. R

- Pour tous les enfants de Dieu :
que leur vie sur cette terre
devienne plus fraternelle et plus juste,
ensemble prions. R

- Pour l'Eglise notre mère :
qu'elle annonce fidèlement le mystère du Christ,
Seigneur des vivants et des morts,
ensemble prions. R

Conclusion

Accueille Seigneur nos joies, nos peines, nos prières, nos demandes et nos besoins, toi qui nous aimes aujourd'hui et pour les siècles des siècles.